

# Vox cherche à faire le plein de voix en Espagne

Le parti Vox se lance dans les courses électorales d'avril et de mai. L'intérêt grandit pour la formation d'extrême droite, après sa percée au Parlement andalou, en décembre.

Madrid.  
De notre correspondant

Sous un soleil printanier, des gilets vert fluo invitent les 600 sympathisants à entrer dans l'auditorium Montserrat-Caballé, du nom de la cantatrice décédée en octobre. Début mars, c'est Vox, formation de droite radicale, qui donne de la voix à Arganda del Rey. Elle tient son deuxième meeting dans la région de Madrid, en vue des élections générales le 28 avril et des municipales, régionales et européennes, le 26 mai.

Créé en 2013 par des dissidents du Parti populaire (droite), Vox est entré en force au parlement andalou, en décembre. « Une grande mais bonne surprise », admet Javier Martín, 50 ans, gilet vert et lunettes rondes.



Javier Encinas encarté depuis peu.

**Le parti a réussi à toucher les gens au cœur.**

Sur une musique épique, Rocío Monasterio, présidente régionale de Vox, entre en scène et liste les propositions sur l'immigration illégale,

l'islam, la lutte contre le « féminisme radical », la suppression des Parlements régionaux, etc. « C'est un projet de résistance face à la gauche qui pactise avec les ennemis de l'Espagne. »

Vox, d'extrême droite ? « Ça m'est égal qu'on le dise », lance-t-elle. Javier Martín, énergéticien et adhérent depuis un an, approuve : « On est surtout d'extrême nécessité. »

C'est le premier meeting de Fernando García, menuisier de 59 ans venu avec sa femme. Déçu par les socialistes et le PP, « indolents, passifs et corrompus », il votera Vox, crédité de 6 à 12 % des voix, selon les sondages. Selon lui, l'Espagne se perd en conjectures sur « la Catalogne ou le Venezuela. Vox parle concrètement aux Espagnols ».

Même discours pour Javier Encinas, encarté depuis deux semaines. « Les partis ont perdu leurs objectifs. Je ne suis pas à 100 % d'accord avec Vox, mais personne que je puisse croire ne propose mieux », explique ce manager de 54 ans. Javier Martín votait droite ou Ciudadanos (libéraux). Depuis la crise catalane, il s'est replié sur Vox : « Le pays est fracturé, il faut agir. »

Alvaro Martín et Juanma Ruiz, 45 et 37 ans, regrettent que « tous ceux qui exhibent le drapeau rouge et jaune (espagnol) soient taxés de fachos (fachos). Personne, sauf Vox, ne défend réellement la souveraineté de l'Espagne en Europe. » Fin du meeting. L'hymne national retentit, suivi de fiers applaudissements.

Baptiste LANGLOIS.

## Zuzana Caputova, la génération montante

Elle est avocate, libérale, et défend l'environnement. Une Slovaque atypique se hisse en tête de la présidentielle.

Profil



1973. Naît à Bratislava.  
2016. Prix Goldman pour l'environnement.  
2019. En tête de la présidentielle.

Elle était inconnue au bataillon politique l'an passé... Zuzana Caputova, une avocate de 45 ans, a obtenu 40,5 % des voix au premier tour de la présidentielle slovaque, samedi. Elle devance largement Maros Sefcovic, le candidat du parti social-démocrate au pouvoir (18,7 %).

Si elle le bat le 30 mars, elle deviendra la première femme présidente de la République slovaque. Zuzana Caputova doit sans doute son bon score à un ras-le-bol à l'encontre de dirigeants mouillés dans de nombreux scandales, un an après l'assassinat du journaliste Jan Kuciak, qui enquêtait sur les liens entre la mafia italienne et des proches du gouvernement. « Les résultats montrent

que la Slovaquie veut du changement ! », a-t-elle déclaré.

L'avocate dénote dans le paysage politique d'Europe centrale, dominé par des hommes pour la plupart grisonnants, conservateurs, populistes et aux placards remplis de casse-roles. « C'est une femme forte, dotée d'une grande force de persuasion, le prototype d'une jeune génération politique, intègre, qui émerge en Slovaquie », estime Viera Zuborova, directrice de l'Institut de politique de Bratislava.

« Une militante qui défend les droits des faibles et des minorités jusqu'aux instances européennes », précise le politologue Pavol Babos.

Vice-présidente du nouveau parti libéral et proeuropéen Slovaquie progressiste, elle est surtout connue pour avoir obtenu, après une décennie de lutte, l'interdiction de l'enfouissement des déchets toxiques des pays d'Europe de l'Ouest, dans sa ville de Pezinok et, plus largement, dans tout le pays. Une future cheffe d'État capable de dire non aux lobbies et aux autorités ?

à Bratislava,  
Laure de CHARETTE.

## Climat : des marches et peu de résultats

Les militants écologistes ont accéléré pour la cause, en fin de semaine. Les dirigeants de la planète, eux, ont lambiné.

Commentaire

Mobilisée comme jamais, pour sauver sa planète, la jeunesse a-t-elle été entendue ? Pas à Nairobi, où la quatrième assemblée des Nations unies pour l'environnement, en fin de semaine, a patiné.

Les États-Unis ont vidé en sous-main la proposition d'une résolution sur la pollution plastique, bien que la quantité de déchets puisse doubler « dans les océans d'ici 2030 », selon le dernier rapport de WWF. L'ambition se limite à « réduire significativement (sic) » le plastique jetable au cours de la prochaine décennie. L'administration Trump et ses alliés ont aussi fait capoter un plan crucial pour limiter l'expansion de l'agro-business dévoreur de forêts tropicales. Enfin, les juristes qui plangent pour rendre le droit à l'environnement contraignant, se heurtent à des murs. Des chefs d'État y voient « une menace à la souveraineté ».

Une seule nouvelle encourageante à Nairobi. Lors du sommet parallèle, le One Planet Summit initié par Emmanuel Macron, plusieurs pays ont adhéré à « L'engagement pour l'Afrique ». Des banques de développement se sont engagées à injecter des millions dans la transition énergétique du continent. La



Inger Andersen, patronne danoise d'Onu environnement.

France a aussi promis 500 millions d'euros dans l'Alliance solaire, initiative franco-indienne, au bénéfice des pays africains.

Il faudra tenir ces « engagements », aussi destinés à contrer la Chine qui déverse des millions dans une dizaine de centrales à charbon, en Afrique du Sud ou en Égypte. La cause environnementale ne fait pas oublier le business. Vinci a obtenu la construction et l'exploitation d'une nouvelle autoroute à Nairobi. Pour ce contrat d'1,6 milliard d'euros, on espère que le groupe français fournira des voitures électriques pas chères aux Kényans...

Christelle GUIBERT.

# Faut-il vraiment privatiser Aéroports de Paris ?

Le gain permettra de désendetter un peu la France. Mais l'État perdra les 180 millions de dividendes par an que lui verse ADP. Sans compter le risque de hausse des prix des billets.

Repères

Où en est la privatisation d'Aéroports de Paris (ADP) ?

La loi revient en deuxième lecture au Sénat avant un vote définitif. En première lecture, le Sénat a voté contre. À l'Assemblée, droite et gauche contestent le texte de la majorité. Les opposants dénoncent « un non-sens économique » ou « une braderie des joyaux nationaux ».

Que répond le gouvernement ?

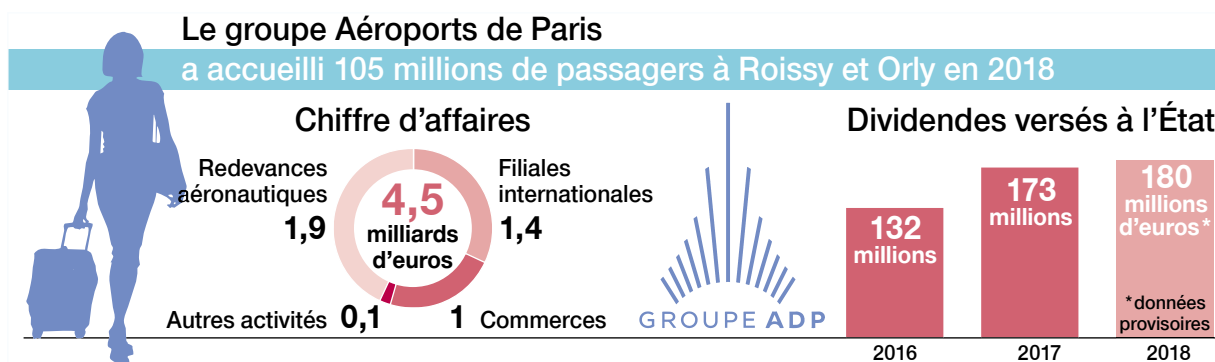
Pour le Premier ministre, Édouard Philippe, la gestion d'ADP serait plus efficace si elle était confiée au privé : « La qualité de service, le montant des investissements ne sont aujourd'hui pas satisfaisants. »

À quoi servira la privatisation ?

Au désendettement de l'État. Il possède un peu plus de la moitié des actions d'ADP, soit neuf milliards d'euros. S'il en vend la totalité, il pourra contenir au moins temporairement la dette publique (plus de 2 000 milliards) sous le seuil symbolique de 100 % de la richesse nationale produite en un an.

Est-ce rentable ?

ADP rapportait de l'argent à l'État. 180 millions en dividendes, qui disparaîtront. Mais l'État, un peu moins endetté grâce au produit de la vente d'ADP, empruntera moins et fera donc des économies sur les intérêts. Les économies seront-elles supérieures aux dividendes ? « Pas sûr », répond François Écalle, fondateur



Source et photo : ADP.

Ouest-France

du site Fipeco sur les finances publiques. Car l'État emprunte à des taux bas. »

Les billets seront-ils plus chers ?

Ce n'est pas exclu. ADP fait payer ses services aux compagnies qui les répercutent sur le billet d'avion. Pour accroître ses profits, le nouveau propriétaire pourra augmenter ses prix. De quoi fragiliser Air France, le premier client d'ADP. « Théorique-

ment, les prix sont plafonnés, sous le contrôle d'une autorité indépendante, dit l'économiste Estelle Malavolti. Mais le bras de fer autour de la privatisation de l'aéroport de Nice montre la difficulté pour faire respecter ces règles. »

Quels garde-fous ?

L'État a limité la privatisation à 70 ans. « En 2089, les propriétaires seront expropriés, dit Fran-

çois Écalle. L'État récupérera les terrains. » Aujourd'hui, les 6 700 ha sont la propriété d'ADP. Les actionnaires privés actuels, qui possèdent 49 % d'ADP, devront être indemnisés pour la perte de leurs terrains et bâtiments entre 2089... et la fin des temps. L'État va donc commencer par sortir le carnet de chèques.

Jacques SAYAGH.

## Le monde et l'Europe en bref

### Des inondations font cinquante morts en Indonésie

De violentes intempéries ont provoqué des inondations et des glissements de terrain dans la région de Papua, dans l'est de l'Indonésie.

Selon l'agence de gestion des catastrophes naturelles du pays, cinquante personnes sont mortes et plus de vingt sont blessés.

### Attaque meurtrière contre l'armée malienne

Hier à l'aube, le camp de Dioura, dans le centre du pays, a été attaqué par des présumés djihadistes, ont annoncé les Forces armées maliennes. 21 militaires ont été tués.

Malgré la mission de l'Onu sur place (Minusma), la forte présence militaire française et la création de la force régionale G5-Sahel, 237 attaques djihadistes ont été recensées en 2018.

### Où en est le vote sur le Brexit ?

La Première ministre britannique Theresa May se donne jusqu'à mercredi pour tenter de faire approuver par le Parlement de Westminster

son accord de sortie de l'Union européenne, déjà rejeté par deux fois. Le vote pourrait avoir lieu mardi. Il lui manque encore 75 voix.

### La sénatrice Gillibrand, nouvelle candidate démocrate

La sénatrice de New York, Kirsten Gillibrand, a officialisé sa candidature aux primaires du Parti démocrate. Elle rejoint une douzaine de personnalités déjà en lice pour mener l'opposition à la présidentielle américaine, en 2020. Cette femme de 52 ans s'est fait un nom en luttant contre le harcèlement sexuel, au sein de l'armée, avant l'émergence du mouvement #MeToo.



Mandel Ngan, AFP

### La Nouvelle-Zélande rend hommage aux 50 victimes



Michael Bradley, AFP

Les Néo-Zélandais ont rendu hommage hier aux 50 personnes assassinées dans deux mosquées de Christchurch, vendredi, par un fasciste autoproclamé, l'Australien Brenton Tarrant. Une liste partielle des victimes a été publiée hier. Mucad Ibrahim, 3 ans, pourrait être le plus jeune ; sa mort n'est pas confirmée, et Daoud Nadi, le plus âgé. Cet ingénieur de 71 ans avait fui l'Afghanistan dans les

années 1980 pour échapper à l'invasion soviétique. Quatre Égyptiens, un Indonésien, quatre Jordaniens et six Pakistanaï... « les victimes venaient de tout le monde musulman [...] Nos cœurs sont brisés par vos pertes », a souligné la Première ministre néo-zélandaise. Par ailleurs, la police australienne a perquisitionné deux habitations dans la Nouvelle Galles du Sud, là où le suspect a grandi.

### Manifestation à Belgrade contre le président Vucic

Plusieurs milliers de manifestants se sont rassemblés hier devant le palais du président serbe Aleksandar Vucic pour réclamer une plus grande liberté de la presse et des élections libres. Les manifestants, qui organisent des rassemblements chaque fin de semaine depuis plus de trois mois, ont appelé à la démission de

Vucic. La contestation a gagné plusieurs autres villes de Serbie mais dans des proportions bien moindres. Samedi soir, les protestataires ont brièvement occupé les locaux de la télévision publique pour dénoncer la couverture médiatique de leur mouvement. Le président leur a opposé une fin de non-recevoir.

## Rubygate

Les soirées libertines de Berlusconi reviennent dans l'actualité. La justice italienne enquête sur la mort d'une mannequin marocaine, probablement empoisonnée en mars. Elle devait écrire un livre sur la débauche du dirigeant, accusé d'avoir payé pour une relation sexuelle avec une mineure, Ruby. Un procès pour subornation de témoins est en cours.

### Crash du 737 : le BEA a pu lire les boîtes noires

Le Bureau français d'enquêtes et d'analyses a indiqué hier avoir téléchargé les données de la seconde boîte noire du 737 MAX qui s'est écrasé en Éthiopie le 10 mars (157 victimes). Les enquêteurs éthiopiens disposent donc du contenu du Flight data recorder, qui conserve les données de vol, et des enregistrements des conversations dans le cockpit, transmis samedi. Le rapport sera

remis dans environ un mois, mais le ministère éthiopien des Transports a fait état de « claires similitudes entre le crash de l'Ethiopian et celui de Lion Air », en octobre en Indonésie. Par ailleurs Boeing est sur le point de « finaliser » le développement d'un correctif du système anti-décrochage du 737 MAX, mis en cause dans la tragédie de Lion Air, a annoncé hier son PDG Dennis Muilenburg.